

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 115 - Mars 2015

Sommaire

- p 2 Assemblée Générale
- p 2 Liste rouge Rhône-Alpes
- p 2 Hommage à Serge Aubert
- p 3 *Orchis provincialis*, *Gagea bohemica*
- p 4 A la poursuite du Dicrane vert...
- p 5 Flore méditerranéenne
- p 6 Vos rendez-vous Gentiana, Sauvages de ma métro

Edito

La préservation de la flore sauvage ne passe pas seulement par la prise en compte des espèces rares et menacées (voir l'article sur la publication de la Liste rouge régionale) mais aussi par la préservation de la flore la plus commune.

Pour cette raison Gentiana s'est lancée depuis de nombreuses années dans un programme de connaissance et de conservation de la flore des bords de route – qui abrite par ailleurs des espèces rares et menacées –, mais aussi dans la préservation des arbres têtards et dans la promotion de la gestion raisonnable des espaces communaux. Outil reconnu et très demandé par les gestionnaires d'espaces verts et par les élus, ce guide est actuellement en réécriture pour une nouvelle version enrichie qui fera la part belle aux savoirs-faire et retours d'expériences locaux.

Les principaux objectifs de ce guide est d'accompagner l'abandon des produits phytosanitaires et donc de favoriser une meilleure acceptation des plantes dites « sauvages » dans le tissu urbain. La promotion des plantes sauvages en ville sera vraiment à l'honneur en 2015 avec le lancement du programme Sauvages de ma Métro. Ce programme de science participative est réalisé en collaboration avec Tela Botanica, association co-fondatrice et animatrice de Sauvages de ma rue à l'échelle nationale.

Nous espérons vous retrouver nombreux sur le site de Gentiana afin de suivre l'évolution de tous ces projets.

Frédéric Gourgues

Assemblée Générale !

**Accueil des nouveaux adhérents,
moment convivial,
élection du bureau et du CA**

Le Samedi 28 mars 2015

Réalisation du n° 115

Comité de rédaction et de relecture :

Cécile Bayle, Nicolas Biron, Roland Chevreau, Julie Delavie, Frédéric Gourgues, Laura Jameau, François Levillon, Andrée Rave

Mise en page : Julie Delavie

Pliage du n°116 le 17 juin à 15h à la MNEI

La devinette

Réponse à la question n° 99

La socca de Nice, la panisse de Marseille et le houmous libanais sont des plats traditionnels qui utilisent le Pois chiche (*Cicer arietinum* - famille des Fabaceae). Souvent méprisé, évoquant la frugalité, voire la pénitence, le Pois chiche est une Légumineuse remarquablement riche en protéines, en acides gras insaturés et en fibres. Il contient également beaucoup de calcium et des oligo-éléments comme le zinc et le manganèse. "Cicer" (=graine) est le nom ancien de la plante chez les Romains. "Cicer" a donné l'ancien français "cice" qui s'est transformé en "chiche". En latin "*arietinum*" veut dire semblable à une tête de bélier : la forme de la graine donne l'autre ancien nom latin de la plante.

Question n°100

Les éponges appartiennent au règne végétal :

vrai ?
faux ?

Roland Chevreau



Nicolas Biron

Pique-nique de la Feuille !

**Partageons ensemble un pique-nique
le 28 mars à 12h : ouvert à tous!**

**Pour moderniser la Feuille, nous sommes à la
recherche de conseils en graphisme**

La feuille ... et vous

**Tous les rendez-vous de l'association,
à découvrir en dernière page!**

Assemblée Générale de Gentiana

Le samedi 28 mars 2015 à partir de 14h à la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère.

Programme prévisionnel :

14h : Accueil des nouveaux adhérents

Vous venez de rejoindre Gentiana et vous souhaitez en savoir plus sur le fonctionnement de l'association, les projets, les activités ... ce moment d'accueil est le moment privilégié pour discuter de l'association avec les bénévoles et membres du Conseil d'administration

14h30 : Conférence par Martin Kopf

Les arbres têtards, patrimoine naturel & culturel

15h : Assemblée générale

Rapport moral
Rapport d'activité
Rapport financier
Présentation du budget prévisionnel

17h : Élection du Conseil d'administration

17h15 : Activités adhérents

17h30 : Buffet de l'amitié

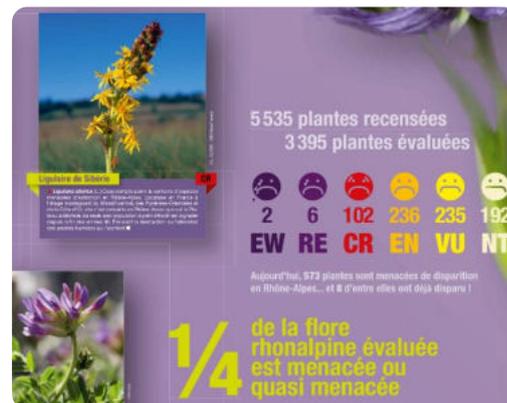
Rhône-Alpes : une richesse floristique à préserver

Liste rouge de la flore vasculaire menacée de Rhône-Alpes : près du quart de la flore menacée ou quasi-menacée

Les Conservatoires botaniques nationaux alpin et du Massif central publient la liste rouge de la flore vasculaire menacée en Rhône-Alpes.

Sur la base d'environ 4 300 000 observations floristiques disponibles (dont plus de 80 % postérieures à 1990) et d'un catalogue floristique régional argumenté indiquant notamment la rareté régionale et les critères d'indigénat, les botanistes des CBN et experts régionaux ont examiné, pour plus de 3 300 plantes, les risques d'extinction et les menaces qui pèsent sur elles.

On apprend ainsi que 17 % des espèces évaluées (soit 573 plantes) sont menacées. Cette proportion monte à 23 % si l'on ajoute les plantes quasi menacées. Une centaine d'entre elles sont en danger critique et 32 n'ont jamais été revues. Enfin, cinq espèces ont définitivement disparu de la région et deux sont éteintes à l'état sauvage. Cette liste rouge met aussi l'accent sur l'évolution nécessaire des politiques de préservation puisque 60 % des taxons évalués comme menacés ne bénéficient d'aucune protection réglementaire.



En savoir plus : les Conservatoires botaniques vous proposent de consulter le Livret disponible en téléchargement, sur leurs sites internet respectifs et sur www.pifh.fr.

A noter qu'un poster a également été édité à destination du plus large public.

Article de Stéphane PERERA publié sur le site de Tela Botanica

La disparition de Serge Aubert, biologiste et directeur du jardin alpin du Lautaret



C'est avec une grande tristesse et un profond désarroi que nous vous informons du décès de Serge Aubert, directeur de la Station Alpine Joseph Fourier au Lautaret et professeur à l'Université de Grenoble.

Ce grand personnage de la recherche et de la valorisation des connaissances a toujours su faire partager son

enthousiasme et sa passion auprès de tous, quels qu'ils soient.

Déambuler parmi les plantes alpines du jardin du Lautaret nous rappellera toujours son sourire et son talent.

Toute l'équipe de Gentiana présente ses condoléances à sa famille et s'associe à la peine de ses collègues.

Le coin du botaniste en chemin

Nouvelle station d'*Orchis provincialis* en plaine de Bièvre

Orchis provincialis est une orchidée rare et localisée en Isère, protégée au niveau national. Dans le cadre des prospections de Gentiana pour le plan d'actions pour la biodiversité de la commune d'Apprieu *, Véronique CURTENAZ a signalé la présence d'une station d'*Orchis provincialis* non encore répertoriée pour le département. Cette orchidée se reconnaît à la couleur jaune pâle de ses fleurs et à la grande taille de l'épéron, très arqué et dirigé vers le haut. Le labelle est genouillé (plié vers son milieu) et taché de rouge dans sa partie centrale. La plante est généralement de petite taille et l'inflorescence est lâche. Les feuilles sont oblongues-lancéolées, tachées de violet. Sa floraison s'étale de mars à mai. Seules 11 communes en Isère sont signalées comme abritant la plante (Infloris, 2009). L'espèce est surtout présente en région méditerranéenne. En Rhône-Alpes, elle est signalée dans la vallée du Rhône jusqu'au sud du Jura. On peut la trouver principalement à l'étage collinéen, sous des chênaies pubescentes, des pinèdes, des chênaies-charmaies, des garrigues ouvertes ; parfois sur des talus (source : www.pifh.fr). Cette espèce est probablement présente dans les communes voisines où elle est à rechercher. Merci encore à Véronique CURTENAZ pour cette belle découverte !



Photo : F. Gourgues

* le plan d'actions pour la biodiversité d'Apprieu a été réalisé en partenariat avec la LPO et avec le soutien financier du Conseil général de l'Isère dans le cadre de la révision du Plan local d'Urbanisme de la commune d'Apprieu.

Cécile Bayle

Herborisation hivernale : La gagée de bohême

Sous nos climats, les mois d'hiver ne sont pas très propices à l'observation de fleurs mais les mois de janvier et février commencent déjà à devenir plus intéressants, avec les premières espèces à se découvrir, les gagées, qui sont un des genres les plus précoces.

La gagée de Bohême, *Gagea bohemica*, se pare ainsi de ses plus belles couleurs, jaune et vert, dès les premières douceurs de janvier. Cette petite liliacée vivace mesure 3 à 8cm de haut. La fleur à 6 pétales concaves, généralement solitaire, termine une tige velue mesurant moins de 2cm. La plante possède deux types de feuilles, 2 à 5 feuilles alternes lancéolées acuminées et velues-ciliées et 2 feuilles basales filiformes sétacées, sillonnées et arquées. Le système racinaire est composé de deux bulbes renfermés dans une tunique commune et entourés de nombreux bulbilles graniformes qui assurent la pérennité de l'espèce.



Pour observer cette espèce, protégée sur l'ensemble du territoire français métropolitain, il faut se pencher sur les rochers et coteaux siliceux. Elle aime les pelouses rases et rocailleuses exposées au vent. La *Gagea bohemica* est rare en Isère. Sa présence est notée sur une seule commune (Seyssuel). Sa rareté peut être expliquée par l'absence de fécondation croisée due à l'absence d'insecte pollinisateur à cette période, l'éloignement des pieds et la corolle fermée qui compliquent la pollinisation anémophile. La rareté de *Gagea bohemica* peut aussi s'expliquer par le manque d'observations naturalistes en cette période hivernale. A venir avec la saison, toutes les autres gagées de l'Isère : *Gagea liotardii*, *Gagea lutea* et *Gagea villosa*.

Ci-contre, quelques photos prises sur une station de *Gagea bohemica* vers Tain l'Hermitage avec un panorama sur le Rhône.

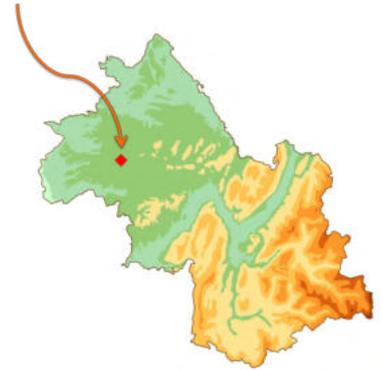
Texte et photos François Levillon

A la poursuite du *Dicrane vert*...

Dicranum viride en forêt des Bonnevaux

Cette sortie du groupe Jeune LPO-Gentiana, réalisée le 29 novembre 2014 avait pour objectif d'approfondir la répartition de *Dicranum viride*, espèce rare en Isère et protégée sur l'ensemble du territoire français depuis mai 2013.

Des prospections effectuées par Julie Delavie en 2014 ont permis de découvrir 3 nouvelles stations pour *Dicranum viride* mais la distribution générale de ce taxon reste encore très mal connue et c'est donc sous la houlette de Frédéric Gourgues, de Léa Basso et de Julie Delavie que le groupe Jeune, est parti à la recherche de cette mousse « chevelue », dans la forêt des Bonnevaux. Une épingle dans une botte de foin ...



Boisements à proximité de l'étang du grand Albert

La station est connue depuis 2014 et l'objectif était de se familiariser avec la physionomie de l'espèce et de découvrir de nouveaux arbres colonisés.



Dicranum viride a la « gentillesse » d'être assez bien reconnaissable : c'est une espèce corticole formant des touffes à la base des troncs des feuillus. Il peut aussi être observé plus exceptionnellement sur pin et souche pourrissante.

Une des caractéristiques de cette espèce est très utilisée pour la reconnaître sur le terrain : des feuilles très fragiles, dont l'apex se casse au toucher! Cela permet de ne pas le confondre avec deux espèces présentes chez nous en Isère, *D. montanum* et *D. scoparium*. Cette particularité lui permet surtout une reproduction végétative/clonale pour conquérir de nouvelles stations. La littérature précise d'ailleurs que le sporophyte n'a jamais été rencontré en France et reste très rare en Europe.

Les abords de la station ont été prospectés avec minutie mais aucune nouvelle station n'a été trouvée. Les plages de vases exondées de l'étang, à sec depuis plusieurs années, ont également été prospectées car elles sont favorables à de toutes petites mousses annuelles, « les hépatiques à thalles ».

Nous avons pris le temps notamment de rechercher quelques genres rares comme le genre « Riccia » qui se développe en rosette sur ces sols exondés en fin d'été, mais l'étang a gardé ses secrets. Il ne nous a pas révélé d'espèces rares, sauf quelques belles touffes de *Carex bohemica* et de *Calamagrostis canescens*, espèces protégées en Rhône-Alpes.



Combes froides et humides du bois du Content

L'après midi, deux petits ravins humides ont été prospectés. Les conditions stationnelles, vallons encaissés et frais, entourés de vieilles hêtraies, semblaient particulièrement favorables. Favorables également pour tester la méthode de prospection des bryologues qui est de « se perdre en forêt » et l'occasion de bien apprécier les qualités du terrain (relief, branchages bas, ronces, bois mort au sol, etc). Dès les ravins retrouvés, les prospections ont pu redémarrer avec l'inspection de la base de chacun des vieux troncs (une cinquantaine d'arbres par personne a minima) et deux nouvelles stations ont pu être observées, ce qui porte à 6 le nombre de stations connues de *Dicranum viride* en Isère ! Ce qui reste très peu ! D'autres stations sont à rechercher dans le département dans les vieilles forêts au sol plutôt acide.

L'analyse des données régionales fournies par le Conservatoire Botanique National Alpin et celui du Massif Central montre que toutes les stations rhônalpines connues se situent dans des noyaux forestiers anciens. La présence de cette espèce pourrait servir d'indicateur des vieilles forêts peu exploitées. Le rajeunissement des peuplements forestiers (mise en lumière, réduction des arbres hôtes potentiels) peut constituer un facteur de régression, de même que les coupes à blanc sur des surfaces trop importantes. L'amélioration des connaissances est une priorité pour pouvoir proposer aux gestionnaires sylvicoles des pratiques adaptées.

Encore merci aux spécialistes mousses encadrants de cette sortie et aux participants.

Fiche d'identité

Dicranum viride
Dicrane vert



Description

Espèce acrocarpe
Vert foncé
Touffes de 1,5 à 3 cm de haut
Apex cassant au toucher
Pas de sporophytes

Statuts

Convention de Berne : Annexe I
Directive « Habitat-Faune-Flore » : Annexe II
Liste rouge européenne : [V] Vulnérable
Protection nationale : Arrêté du 23 Juin 2014

Cécile Bayle et Julie Delavie

Flore méditerranéenne

« flore méditerranéenne exotique » dans la région de Nice

Conférence Michel Bizolon

La nomenclature utilisée est celle de la « Flore de la France méditerranéenne continentale » publiée en mars 2014 sous l'égide du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed) grâce à la contribution de nombreux botanistes sous la direction de Jean-Marc Tison, Philippe Jauzein et Henri Michaud¹.

Visite de la villa "Les Cèdres"

Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes)

A l'entrée de la villa se trouve un conifère, le pin de Wollemi, *Wollemia nobilis* W. D. Jones, K. D. Hill & J. M. Allen (Araucariaceae), introduit en provenance de Nouvelle-Galles du Sud (Australie) où l'espèce n'a été décrite qu'en 1995 suite à sa découverte fortuite en 1994 dans des gorges gréseuses reculées du « Wollemi National Park » où ne subsistait qu'une population rélictuelle d'une quarantaine d'individus.

Sentier du littoral à proximité de Menton

Zone thermoméditerranéenne, quasiment la seule bande en France continentale, au climat très chaud et sec où sont présentes des espèces méditerranéennes et des espèces exotiques introduites d'Afrique du sud et du Mexique dont certaines sont invasives.

Les espèces suivantes ont été observées : *Acanthus arboreus*, *Agave americana*, *Agave americana* . var. *aureomarginata* , *Agave victoriae-reginae*, *Ageratina adenophora*, *Anthyllis barba-jovis*, *Aptemia cordifolia*, *Argyrolobium zanonii* , *Elide asparagoïdes*, *Macfadyena unguis-cati*, *Cytisus spinosus*, *Carpobrotus edulis*, *Ceratonia siliqua*, *Coronilla scorpioides*, *Coronilla valentina* subsp. *valentina*, *Crithmum maritimum*, *Dracaena draco*, *Drosanthemum floribundum*, *Echium candicans*, *Eriocephalus africanus*, *Euphorbia dendroïdes*, *Galactites tomentosus*, *Limonium cordatum*, *Lotus cytisoides*, *Misopates orontium*, *Myoporum laetum*, *Opuntia*

ficus-indica, *Oxalis corniculata*, *Papaver somniferum*, *Pinus halepensis*, *Polygala myrtifolia*, *Ptilostemon gnaphaloides*, *Ruta angustifolia*, *Senecio angulatus*, *Tradescantia virginiana*, *Tripodion tetraphyllum*.

Herborisation au fort de la Revère

Sur la corniche panoramique au-dessus de la mer Méditerranée, la flore y est plus couvrante, à type de garrigue méditerranéenne.

Les espèces recensées ont été les suivantes : *Antirrhinum majus*, *Brassica montana*, *Campanula rotundifolia* subsp. *macrorrhiza*, *Cistus albidus*, *Cneorum tricoccon*, *Coriaria myrtifolia*, *Euphorbia spinosa*, **la nivéole de Nice**, *Acis nicaeensis*, **plante rare protégée au niveau national**, *Ophrys bertolonii*, *Pistacia lentiscus*, *Verbascum boerhavii*.

Corniche fleurie du jardin botanique de Nice

Abies pinsapo, *Ceanothus thyrsiflorus*, *Cerinth major* subsp. *major*, *Gladiolus italicus*, *Helicodicerus muscivorus*, *Pelargonium ionidiflorum*, *Salvia officinalis* L. subsp. *gallica*, *Oncostema peruviana*, *Styrax officinalis*.

Bibliographie :

1. Tison J.-M., Jauzein Ph., Michaud H. Flore de la France méditerranéenne continentale, Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMed), Naturalia Publications 2014 ; 2078 p.

Eric Bichat

Complément de lecture : Compte rendu du stage dans la Feuille n°101 de juin 2012

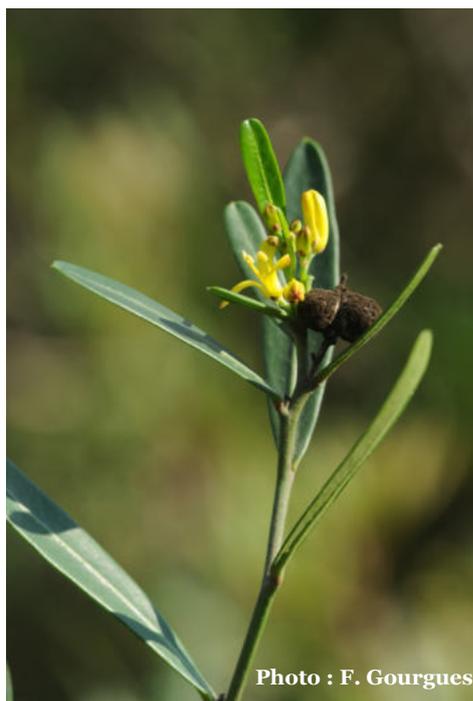


Photo : F. Gourgues

Cneorum tricoccon



Photo : F. Gourgues

Helicodicerus muscivorus

Vos rendez-vous avec Gentiana

Retrouvez toutes les dates et évènements sur
<http://www.gentiana.org/site:gentiana>

Agenda botanique de Gentiana

Sorties

Nivéole, Dent-de-chien et Asaret	Dimanche 22 mars
Plantes alimentaires et médicinales	Samedi 4 avril
Découverte des lichens urbains	Samedi 18 avril
Flore des collines	Samedi 25 avril
Plantes d'altitude	Dimanche 9 mai
Sentier botanique de la Bastille	Mercredi 20 mai
Botanique du plateau de St Julien de Ratz	Samedi 23 mai
Flore de l'étage montagnard	Samedi 30 mai
Plantes des sous-bois	Dimanche 31 mai
Pelouses et coteaux secs de Sassenage	Samedi 6 juin
Etages de végétation de Belledonne	Dimanche 7 juin
A la découverte du pastel	Samedi 13 juin
Découverte des mousses	Samedi 20 juin

Formation

"Devenir relais de Sauvages de ma Métro" Lundi 16 mars

9h45

Conférence

Flore du Buëch Vendredi 20 mars

18h30



sauvages
de ma rue

Grenoble-Alpes Métropole

Sauvages de ma Métro

Un programme de sciences participatives innovant

La végétation urbaine spécifique, indispensable à l'épanouissement de la biodiversité est importante pour le bien-être des habitants.

Depuis de nombreuses années, certaines communes de la Métro mettent en place de nouvelles pratiques de gestion de la flore spontanée en ville, plus respectueuses de l'environnement et en faveur de la santé publique.

Afin d'accompagner cette dynamique, Sauvages de ma Métro propose un suivi participatif de la biodiversité des villes tout en accompagnant le changement de regard des citoyens sur les plantes sauvages, pionnières de la biodiversité urbaine.

Ce programme, financé par Grenoble-Alpes Métropole, s'adresse à tous, botanistes chevronnés ou néophytes, grâce à ses outils de reconnaissances ludiques. Le protocole simple permet de recueillir des données sur 240 espèces de plantes sauvages du territoire urbain de la Métro.

Les citoyens peuvent participer à ce programme via l'application « Sauvage de ma rue - mobile » (développé par Tela Botanica et disponible sur Android et iPhone) en profitant d'un assistant à la détermination des 240 espèces du protocole, d'une saisie sur le terrain, et d'un envoi instantané des observations.

Sans Smartphone, le citoyen a à sa disposition une fiche de terrain, un guide Sauvages de ma rue (guide des plantes sauvages des villes de France élaboré par le MNHN et Tela Botanica) et un formulaire de saisie en ligne lui permettant d'envoyer ses observations.

Retrouvez tous ces outils sur :

http://www.gentiana.org/page:sauvages_metro

Rendez-vous à ne pas manquer La journée du 28 mars!

Plantation MNEI, 28 mars, 10h

Partageons ce moment convivial, les mains dans la terre, le nez dans les fleurs!

Le pique-nique de la Feuille, 28 mars, 12h

Ouvert à tous les curieux du fonctionnement de la Feuille.

**Aidez-nous à moderniser la Feuille :
SOS conseils en infographie !**

Assemblée générale, 28 mars, 14h-18h

Le rendez-vous annuel à ne pas rater!



Pensez à renouveler votre adhésion
à l'association Gentiana

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50 € ou plus
Etudiant, chômeur.....	10 €
Couple	30 €
Association.....	30 €

L'adhésion inclut la feuille de liaison bimestrielle, la "Feuille...".
 Votre adhésion permet de participer aux activités de l'association et de soutenir les actions en faveur de la connaissance et la protection des espèces végétales sauvages.

Du nouveau pour les arbres têtards



Grâce au travail de Corentin OLLIVE, stagiaire à Gentiana, 600 nouveaux arbres têtards ont été inventoriés portant à plus de 3000 le nombre d'arbres têtards recensés dans le département.

De nouvelles pages ont également été créées sur les actions iséroises en faveur de ces arbres.

Rendez vous sur :

http://www.gentiana.org/page:tetards_isere